

NOUVELLES CONSIDÉRATIONS GÉNÉRALES CONCERNANT L'IMPORTATION DES AMPHORES GRECQUES SUR LE TERRITOIRE DE LA ROUMANIE (LES VI^e—I^{er} SIÈCLES AV.N.È)

VALERIU SÎRBU

Lorsqu'on traite de l'importation des amphores il faut comprendre, au fond, l'importation des produits qu'elles contenaient—surtout des vins, mais aussi des huiles, résines, colorants — parce qu'elles étaient aussi des récipients spécialement modelés pour leur transport.

L'intérêt tout particulier que présentent les amphores grecques, tant en ce qui concernent les rapports commerciaux des populations indigènes avec le monde grec que, plus particulièrement les amphores timbrées, pour les jalons chronologiques plus exacts qu'elles offrent dans la datation des complexes archéologiques autochtones où elles ont été découvertes, explique la vaste littérature de spécialité qu'on leur a dédiée.

Pour le territoire géto-dace ce problème a constitué l'objet de quelques études spéciales¹ ou bien il a été traité au cadre général des importations grecques² à partir de Vasile Pârvan³. L'accumulation de

* Cette étude représente une actualisation à la lumière des nouvelles recherches de notre étude „Considerații privind importul amforelor elene și elenistice pe teritoriul României (sec. VI—I î.e.n.) (Considérations concernant l'importation des amphores hellènes et hellénistiques sur le territoire de la Roumanie — les VI^e—I^{er} siècles av.n.è.“), publiée dans la revue *Danubius*, 8—9, Galatzi, 1979, p. 123—144. A cette occasion nous voulons remercier encore une fois nos collègues M. Irimia et L. Buzoianu du Musée de Constantza, de même que A. Opaiț et M. Mănușu-Adameșteanu, du Musée de Tulcea, pour les renseignements concernant les nouvelles découvertes de la Dobroudja.

¹ V. Eftimie, *Dacia*, N.S., 3, 1959, p. 195—215 ; D. Tudor, *Arh. Mold.*, 5, 1967, p. 37—80 ; V. H. Baumann, *Peuce*, 4, 1975, p. 29—60 ; M. Irimia, *Pontica*, 6, 1973, p. 7—72 ; idem, *Pontica*, 13, 1981, p. 66—113 ; C. Mușețeanu, C. Conovici, A. Atanasiu, *Dacia*, N.S., 22, 1978, p. 173—199 ; V. Sirbu, *Danubius*, 8—9, 1979, p. 123—144.

² Fl. Preda, *Apulum*, 11, 1973, p. 37—81 ; I. Glodariu, *Relații comerciale ale Daciei cu lumea elenistică și romană*, Cluj-Napoca, 1974.

³ V. Pârvan, *La pénétration hellénique et hellénistique dans la vallée du Danube*, Buc., 1923.

nouvelles découvertes et les nouvelles études concernant la datation des amphores grecques⁴ permettent un nouveau point de vue sur ce phénomène.

Une importance toute particulière pour le commerce fait par Thasos, Rhodos et Sinope avec la côte ouest du Pont Euxin présentent les dernières études de M. Lazarov⁵, où, tout en réanalysant et rédatant plusieurs des découvertes antérieures, on arrive à de nouvelles conclusions concernant les différents aspects du commerce avec les vins de ces centres.

Une première constatation qu'il faut faire c'est le grand nombre de localités dans lesquelles on a découvert des amphores entières ou des fragments — 235 — (fig. 1, 2). Cela s'explique tant par le fait qu'elles deviennent, à partir des VI^e—V^e siècles av.n.è., presque l'unique récipient pour la conservation et le transport des liquides dans le monde grec, que par l'intensité des relations que celui-ci a eues avec la population géto-dace. En tenant compte du nombre des établissements où on a pu identifier des amphores on a établi l'hierarchie suivante des centres producteurs (fig. 8).

Il est très difficile, presque impossible, dans le stade actuel de recherche, d'établir aussi un rapport quantitatif de leur présence, à cause des difficultés dans l'identification des centres producteurs d'une part, et des exemplaires, au cas des fragments, d'autre part⁶.

Néanmoins, nous apprécions que cette hiérarchie, du moins dans sa première partie serait valable et que dans ce cas, même à une plus évidente supériorité de Rhodos, puisque les produits de ce centre sont presque omniprésents, parfois massivement, dans les établissements gètes des III^e—II^e siècles av.n.è. A mentionner aussi un pourcentage plus élevé d'amphores aux anses bifides découvertes aux II^e—I^e siècles av.n.è., placées dans la catégorie „Pseudo-Cos“. Par rapport avec le nombre des localités, le nombre des amphores du type Cos et Pseudo-Cos est plus grand que dans le cas des autres centres.

⁴ Pour les timbres et les amphores thasiens, voir : Y. Garlan, B.C.H., Suppl., 5, 1979, p. 220—268 ; M. Debidour, B.C.H., Suppl., 5, 1979, p. 269—314 et M. Lazarov, *Actes du II^e Congrès international de thracologie*, Buc., 1980, p. 171—187 ; pour celles rhodiennes, V. Grace, M. Savatianou-Pétrououlakou, *Les timbres amphoriques grecs*, Exporations archéologiques de Délos, 27, 1970, p. 287—302 ; Iu. S. Badaliant, SA, 2, 1980, p. 161—166 ; pour Sinope, I. B. Braşinski, *Economicke svjazy Sinopy v. IV—II vv.do.n.e.*, dans *Antični gorod*, Moskva, 1963, p. 132—145 ; V. I. Tehmistrenco, SA, 1960, p. 59—77 ; D. B. Şelov, *Keramičeskie kleima iz Tanaisa III—I vv.do.n.e.*, Moskva, 1975, p. 134—138.

⁵ M. Lazarov, *op. cit.*, p. 171—187 ; idem, *Izvestija*, Varna, 13 (28), 1977, p. 1—47 ; idem, *Izestija*, Varna, 14 (29), 1978, p. 11—65.

⁶ Jusqu'en 1974 I. Glodariu, *op. cit.*, p. 28, a identifié environ 1100 amphores entières ou en fragments, dont presque un tiers sont timbrées. De toute façon ce chiffre ne comprend pas toutes les amphores découvertes, surtout que la Dobroudja n'y figure pas, là où il existe le plus grand nombre d'exemplaires. Depuis lors le nombre d'exemplaires découverts s'est considérablement accru.

Fig. 1. LISTE DES LOCALITÉS ET LA CHRONOLOGIE DES DIFFÉRENTS
TYPES D'AMPHORES

E — hellénistique

N — non daté

Nr. crt.	Localité	Dép.	Chios	Thasos	Rhodos	Cos	Knidos	Héraclé Pontique	Sinope	Chersonese	Centre inconnue
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	Adamclisi	CT									E
2	Adîncata	CT						IV			
3	Agigea	CT	IV					IV—III	120—70		,type N Mende“
4	Agighiol	TL		IV							V—IV
5	Albești	CT		IV—III	N						E
6	Albești	TR		N					II		
7	Alimanu	CT		IV							
8	Andolina	IL		III					120—70		
9	Arsa	CT									E
10	23 August	CT						N	180—150		
11	Axiopolis	CT			III—II			IV	180—70		
12	Baba Nicula	IS			N			IV—III			
13	Baia de Fier	MH			220—180						
14	Baldovinești	BR		IV—III							
15	Banu	IS									I
16	Barboși	GL		N	III—I	II—I					
17	Basarabi	CT									N
18	Băiceni	IS			N						
19	Bălteni	BZ		III—II							

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
20	Băltagești	CT		350—330							
21	Beidaud	TL	VI—V								
22	Belcești	IS		N							
23	Berezeni	VS									
24	Birlălești	VS			III—II						
25	Boian	IL									N
26	Bonecești	VN									II—I
27	Boșneagu	IL		III							I
28	Bordușani	IL									
29	Boroșești	IS			III—II						
30	Bradu	BC				II—I					II—I
31	Bragadiru				N						
32	Brădicești	IS									VI—V
33	Brăhănești	VN		IV—III							N
34	Brailita	BR			III—II	III—II	III—II	IV—III	III—II		IV—III
35	București				N				220—183	250—100	N Pars
36	Budureasca	PH			150—100						
37	Bugeac	CT		IV—III				IV			
38	Bunești—Averești	VS			III—I	N		N	N		IV II
39	Buzău	BZ		IV—III		I					
40	Canlia	CT		450—400	300—180				150—70		
41	Caraorman	TL			450—400		I		150—70		450—400
42	Carsium	TL			III		III				
43	Casimcea	TL									
44	Castelu	CT							120—70		

Fig. 1

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
45	Căbești	BC		IV—III							
46	Căciulata	VL									II
47	Călărași	CL		N	220—120			350—250			
48	Căscioarele		IV—III	N	220—180				N		
49	Cătunu	DB			N						
50	Cegani	IL		III				III			
51	Celei	OT			III—I			III			
52	Cercu	IS			III—II						
53	Cerna	TL						300—250			
54	Cerbu	TL		IV—III							
55	Cernavodă	CT		IV—III	300—100			IV—III	325—III		
56	Cetate	CT									N
57	Cetățeni	AG		N	331—180	N	II		III—II		III—I
58	Cetea	AB									I
59	Cheia	CT		370—330							
60	Chioara										II—I
61	Chirnoși	CL		320—200							
62	Chișcani	BR		IV							
63	Ciurbești	IS			I						
64	Cîmpulung								N		
65	Cîrjoaia	IS									II—I
66	Clinciu			IV—III	N						
67	Cocargeana	CL									IV—III
68	Cochirleni	CT		VI—III							
69	Cogealac	CT									N
70	Corbu de sus	CT		325—200					250—150	320—100	

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
71	Coslogeni	CL		320—200					III—I		III—I
72	Costinești	CT		340—200	331—108			IV—III	270—70	N	
73	Cotnari	IS			III—II						III—I
74	Cotu Văii /	CT		IV	220—180				250—150		
75	Coțofenii din Dos										IV—III
76	Cumpăna	CT		IV—III	150—108			IV—III			
77	Dealul Boroștenilor	IS			N						
78	Diaconi	VN									III—ȚI
79	Dichiseni	CL	IV—III								IV—III
80	Dinogeția	GL			220—180			IV—III			
81	Dobromiru din Vale	CT									III(
82	Dorobanț	IS			I						
83	Dorobanțu	CL		II					220—183		III—I
84	Dudescu	BR			III						
85	Dulcești	CT		400—200				IV—III			N
86	Dunărea	CT		320—200							III—II
87	Dunăreni	DJ									III—II
88	Dunăreni	CT									III
89	Eforie sud	CT									N
90	Enisala	TL	350—300	IV	350—III			IV			
91	Făcăeni	IL		N	N			IV—III			
92	Făurei	CT									N
93	Fedești	VS		IV—III				N	N		
94	Fintina Mare	CT						IV	150—120		
95	Fintinele	TR		350—300							
96	Galați	GL						IV—III			

Fig. 1

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
97	Ghelăiești	NT									III—I
98	Ghermănești	VS									N
99	Ghireasca	VS									I
100	Giurgiu	GR			300—250						
101	Gildau	CL							220—180		
102	Godeni	DJ			220—180						
103	Golgofta	VS									N
104	Govora	VL			III—I						
105	Grădiștea	BR			II—II	II—I					II—I
106	Grădiștea	CL		IV				IV—III			
107	Greaca	GR			150—180						
108	Gura Borecii	CL		III	III			III—III			
109	Gura Vitioarei	PH			II—I	I	II—I				
110	Hăgieni	CT		320—200							
111	Hamangia	TL		320—200	275—180						
112	Hârșova	CT			III—I						III—I
113	Horga	VS		IV—III							
114	Horodîștea	IS			III						
115	Iezeru	CL		350—330	III						
116	Igești	VS						III	N		I
117	Ion Corvin	CT	IV—III	IV—III							N type Mende
118	Isaccea	TL						N			
119	Islam Geaferca	TL						300—250			
120	Ivrinezu Mic	CT						III	300—175		
121	Izvoarele	CT							II		

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
122	Jegalia	CL	III								
123	Jurilovca	TL	VI—V	IV							VI—V
124	Lozna	BT			II						
125	Lunca Ciurei	IS			220—108		II—I				
126	Luncavita	TL									III—I
127	Mahmudia	TL							220—183		
128	Malcoci	TL		370—340	220—150		I				
129	Malu Roșu	GR			220—180						
130	Malușteni	VS									III—II
131	Mănăstirea	CL		N	220—80		I				
132	Medgidia	CT	IV—III	320—200	220—180	II—I		IV—III	350—220		
133	Mihai Viteazul	CT	VI								IV type Monde
134	Milcov										II—I
135	Mogoșești	IS									I
136	Moigrad	SJ							183—120		
137	Moșna	IS				III—II					III—II
138	Moșneni	CT			220—108				180—150		E
139	Moșteni										I—II
140	Murighiol	TL		320—200	III—II						
141	Nalbant	TL		IV—III	220—150	I	I			II	
142	Nicolae Bălcescu	CT	IV—III	370—340				IV—III	III—II		E
143	Nunțași	TL		370—350							
144	Ocnîța	VL			II—I						II—I
145	Ograda	IL									I
146	Olteneța	CL									III—I

Fig. 1

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
147	Orlea	OT									I
148	Ostrov	CT			220—180						
149	Palas—Constanța	CT							250—150		
150	Parches	TL		IV							
151	Peceneaga	TL			I	I					
152	Peceneaga	CT							350—200		
152	Piatra	CT							250—100		
154	Piatra Neamț	NT									I
155	Piatra Șoimului	NT									I
156	Pietroasele	BZ							150—210		
157	Pietroiu	CL		320—300	III	III		IV—III	220—150		N
158	Piscul Crășani	IL		320—200	III—I	II	N			III—II	
159	Piscul Coconi	CL		III	III—II						
160	Pleașov	TR			III—II						
161	Pleșesti	SV									N
162	Poarta Albă	CT			300—250			IV	180—170		
163	Poiana	GL		370—200		I	N		IV—II		IV—I
164	Polovragi	GJ			220—120						II—I
165	Popești				200—80	N			N		II—I
166	Prundu										II—I
167	Rasa	CL									III—I
168	Rasova	CT		320—200				IV—III			
169	Rast	DJ									III—I
170	Răcătău	BC				I		III—II			II—I
171	Războieni	TL						350—300			
172	Remus Opreanu	CT							250—150		

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
173	Rimnicelu	BR									N
174	Roșeti	CL						III			
175	Ruginesti	VN									IV—III
176	Runcu	GJ			275—220						
177	Sărchioi	TL				II—1					
178	Satu Nou	CT		IV—III	II			IV—III			
179	Scînteia	IS									II
180	General Scărișoarea	CT			275—75				II		
181	Seimenii Mari	CT		235—200				N	350—150		N
182	Sf. Gheorghe	TL	IV								
183	Sibioara	CT		350—325							
184	Sihleanu	BR		IV—III							
185	Siliștea	BR		IV—III							
186	Siliștea	CT		350—325					N		
187	Șimbăta Nouă	TL		IV—III							
188	Socu-Bărbătești	GJ									I
189	Sefronești	VS			III—II						
190	Somoza	TL									II—1
191	Spanțov	GR			220—180						
192	Spinoasa	IS									I
193	Spiru Haret	BR				II					tip Solora I IV—III
194	Sprincenata	OT									I
195	Stințești	BT	VI—V	IV—III	III—II				IV—III		
196	Strachiojd	PH				II—1					

Fig. 1

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
197	Stoișești	VS		IV—III							
198	Suceava	SV									I
199	Șendreni	GL		IV—III							
200	Șimian	MH									N
201	Șișcani	VN									N
202	Șoregari	IS			II						
203	Ștefan cel Mare	CT			220—180						
204	Șuletea	VS			III—II						
205	Șutești	BR									Nc
206	Tămășeni	VS		IV—III							
207	Tariceni	CL			III—II						
208	Telița	TL		III							
209	Tinoțul	PH		N	N	N	N		120—70		N Obica
210	Tinganu					II—I					II—I
211	Tîrgu Ocna	BC									I
212	Tîrgoviște	DB									N
213	Topolog	TL			220—180						
214	Topraisar	CT		IV				IV—III			
215	Troesmis	TL			220—150						
216	Tulcea	TL		320—200	220—150	II—I	I			II	
217	Tulucești	GL		350—300							
218	Turnu Severin	MH			220—180						

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
219	Țândărei	IL						IV—III			
220	Vadu Săpat	PH			150—108						
221	Valea Dacilor	CT						III			
222	Valea Teilor	TL						350—300			
223	Lalul lui Traian	CT							N		
224	Văleni	CT						IV			
225	Vărăști	CL			III						N
226	Vișina	TL	VI—V								VI—V Samos Lesbos
227	Vladiceasca	CL		III		II—I			III		
228	Vlădiceni	IS									III—II
229	Zane	IS			N						
230	Zebil	CT						IV			
231	Zimnicea	GR		320—200	220—108	N		IV—II	350—220		
232	Zmeica	CT									N
233	Dănești	VS							II		
232	Curteni	VS									VI Samos Lesbos
235	Zorile	CT		353—250							

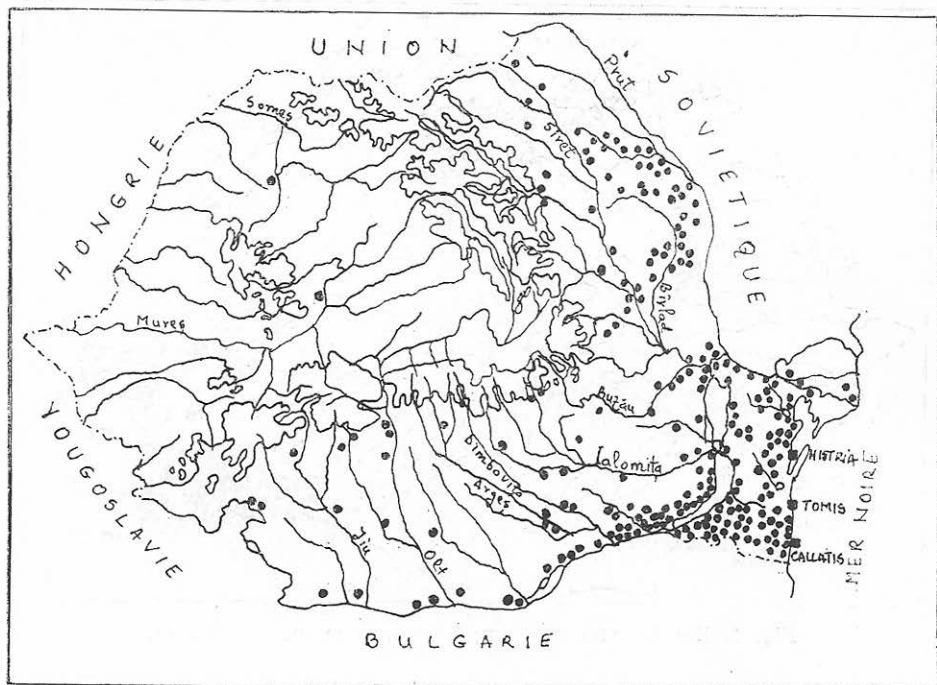


Fig. 2. Découvertes des amphores grecques.

En ce qui concerne la provenance géographique des amphores, tenant compte du nombre des établissements où elles apparaissent, on constate que les découvertes méridionales avec 217 présences (67,60%) détiennent une supériorité évidente par rapport à celles de la zone pontique, avec 104 présences (32,40%).

En suivant la répartition cartographique des découvertes par provinces historiques, nous allons remarquer que, dans le monde des Gétos-Daces elles présentent des traits particuliers, concernant leur concentration générale et spéciale, par centres de production, dans des étapes chronologiques différentes (fig. 9, 10).

Nous constatons que la grande majorité des découvertes thasiennes (fig. 3) se concentre en Dobroudja, tout spécialement dans la zone méridionale et dans celle du littoral, à l'est de la Valachie, surtout au bord du Danube, et dans le centre et le midi de la Moldavie. Chronologiquement parlante, le commerce des vins de Thasos apparaît à la fin du V^e siècle av.n.è. et se développe ensuite, seulement au cours des IV^e—III^e siècles av.n.è., après quoi nous ne disposons d'aucune présence certain des II^e—I^{er} siècles av.n.è.

Les amphores de Rhodos (fig. 4) s'étendent sur le plus grand aire géographique et elles sont les plus nombreuses, comprenant toute la zone

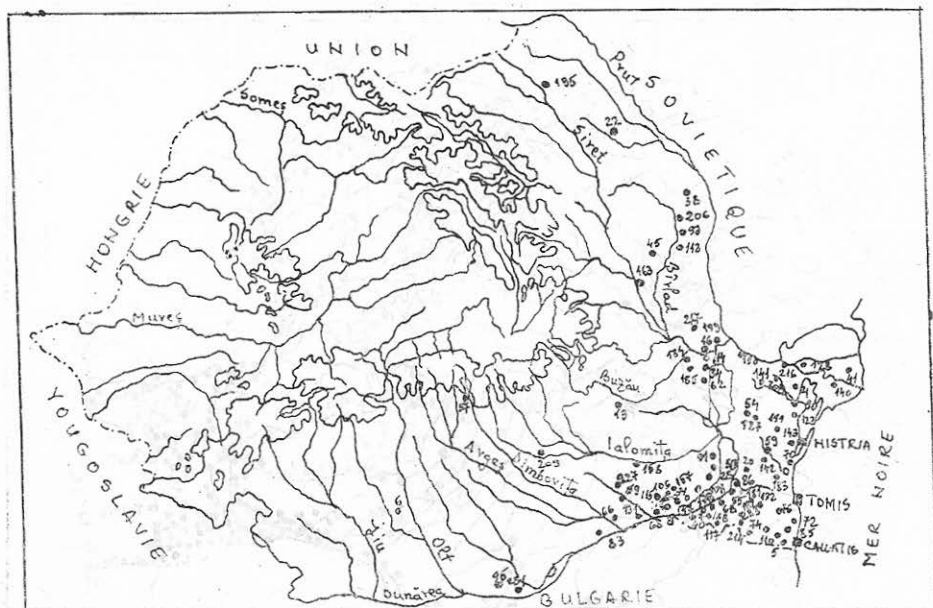


Fig. 3. Découvertes des amphores provenant de Thasos.

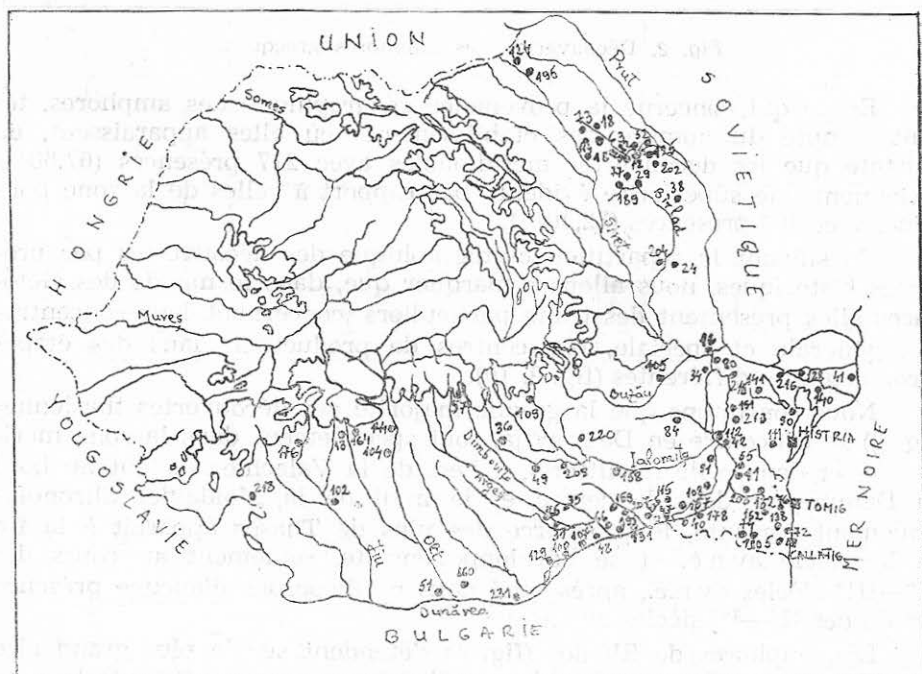


Fig. 4. Découvertes des amphores provenant de Rhodos.

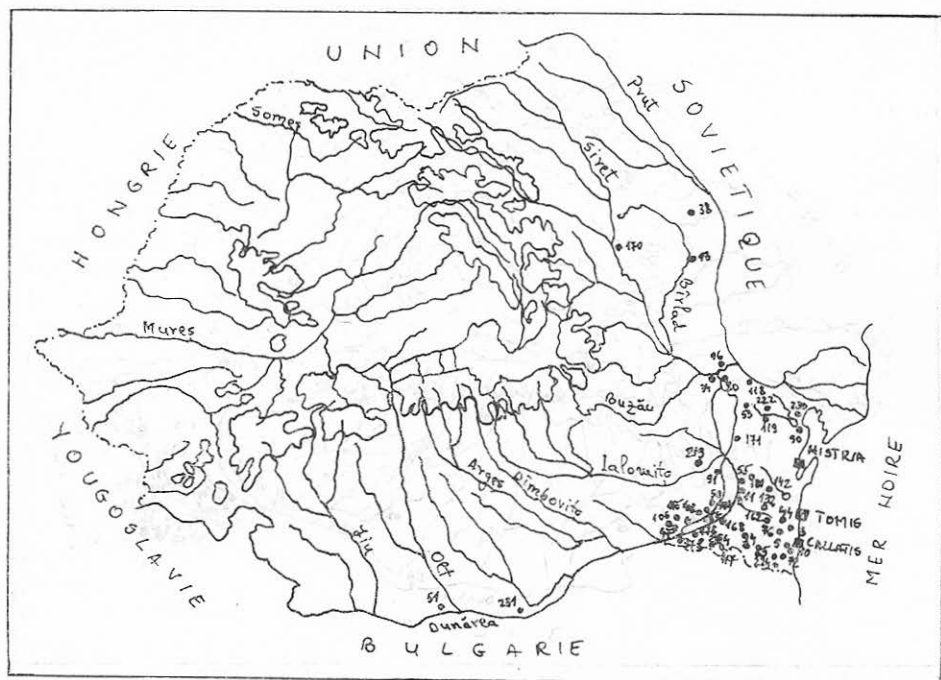


Fig. 5. Découvertes des amphores provenant d'Heraclea Pontica.

au-delà des Carpates, du nord au sud, et de l'est à l'ouest, pénétrant profondément dans la zone intramontaine aussi. Dans la Dobroudja elles sont presque également répandues, à l'exception de la zone aux alentours de Histria, où elles sont plus rares, dans la Valachie, dans la vallée du Danube et sur les cours des rivières Ialomitza, Dimbovitza et Arges, et aussi dans la Moldavie, sur le plateau central nordique. Du point de vue chronologique nous constatons que, presque la totalité des amphores rhodiennes importées sont datées aux III^e—II^e siècles av.n.è., bien que la première présence, surprenante, soit à la fin du V^e siècle av.n.è. (Caraorman), en manquant ensuite d'autres découvertes jusqu'à la fin du IV^e siècle av.n.è.⁷

En suivant la répartition cartographique des amphores de Heraclea Pontica nous observons qu'elles se concentrent dans la zone centrale-meridionale de la Dobroudja, et au nord du Danube, à trois exceptions, toutes les découvertes sont au bord du grand fleuve. (fig. 5). Presque toutes les amphores provenant de ce centre se situent aux IV^e—III^e siècles av.n.è., un fait qui illustre l'importance de ce centre, à cette époque-là, sur le marché gète.

⁷ G. Simion, Peuce, 2, 1971, p. 55.

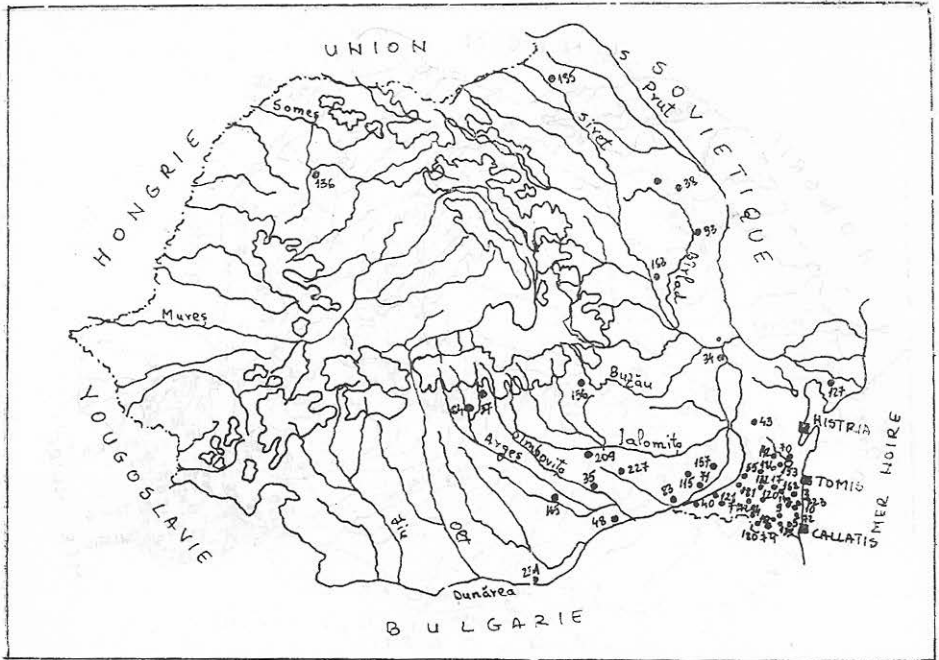


Fig. 6. Découvertes des amphores provenant de Sinope.

Les plus nombreuses amphores provenant de Sinope (fig. 6) se trouvent au sud de la Dobroudja, et, dans la Valachie, dans le voisinage du Danube, et aussi sur les cours des rivières Ialomitza, Arges, étant très rares en Moldavie. Chronologiquement parlant, leur pénétration a lieu déjà au IV^e siècle av.n.è., mais avec une ampleur particulière à partir de la moitié du II^e siècle av.n.è. jusque dans les premières décennies du I^{er} siècle av.n.è.⁸

Les amphores provenant de Chios sont parmi les premières qui pénètrent sur le marché gète, à partir de la fin du VI^e siècle av.n.è. et elles continuent seulement jusqu'au III^e siècle av.n.è., après qui nous n'en disposons d'aucune présence. Les établissements avec les produits de Chios, à une seule exception, se placent dans la Dobroudja, surtout près de la cité de Histria, et dans la Valachie, au bord du Danube (fig. 7).

L'importation des vins de Cos se déploie à partir du III^e siècle av.n.è., mais elle sera plus intense aux II^e—I^{er} siècle av.n.è. et la majorité des découvertes sont de la Valachie (fig. 7). A mentionner, que

⁸ Pour la chronologie extrêmement controversée des timbres de Sinope chez les divers spécialistes, voir la liste présentée par M. Lazarov, *op. cit.*, p. 13, où, entre les divers groupes établis par B. N. Grakov, *Drevne greceskie keramices kie kleima s imenami astinomov*, Moskva, 1928, il existe des différences de datation de presque... un siècle⁰

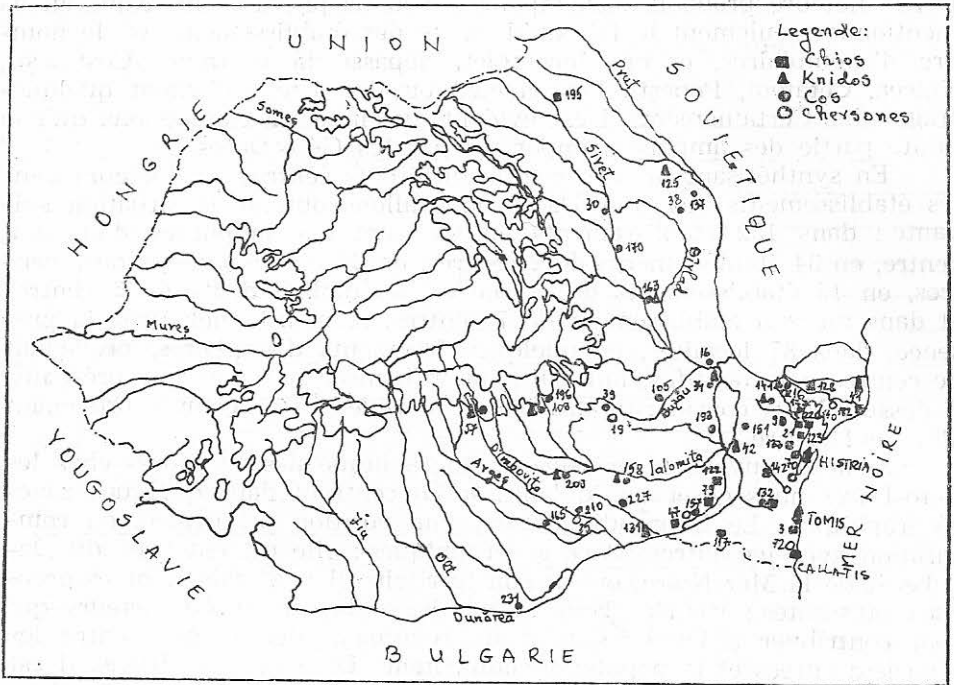


Fig. 7. Découvertes des amphores grecques provenant de Cos, Knidos, Chios et Chersones.

pour cette période il y a un assez grand nombre d'amphores aux anses bifides du type "Cos", mais qui ne peuvent pas être attribuées avec certitude à ce centre. Nous mentionnons de nouveau, le nombre élevé des amphores du type "Cos" aux anses bifides, dans le cadre des établissements gètes des II^e—I^{er} siècles av.n.è.

Les amphores de Knidos sont présentes, pareilles à celles de Cos, à partir du III^e siècle av.n.è. et plus nombreuses au I^{er} siècle av.n.è, et, du point de vue cartographique, les plus nombreuses se trouvent dans la Valachie et ensuite en Dobroudja (fig. 7).

Les amphores provenant de Chersones datent des III^e—II^e siècles av.n.è. et se placent seulement en Dobroudja et au centre et à l'est de la Valachie (fig. 7).

Les amphores provenant des autres centres grecs-Samos et Lesbos (2), Paros (1), Soloha (1), Olbia (1) sont en nombre trop réduit pour en discuter les problèmes de chronologie et de zones de diffusion.

En parlant des découvertes mentionnées on constate la présence des amphores grecques dans 235 localités, dans le monde gético-dace, mais leur quantité et variété sont différentes. A ce moment nous ne pouvons pas apprécier le nombre total d'amphores découvertes puisque dans la majorité des cas présentant des découvertes de fragments on n'estime

pas la nombre probable d'exemplaires d'où ils proviennent. Nous allons mentionner seulement le fait qu'il existe des établissements où le nombre d'exemplaires, encore incomplet, dépasse la centaine (Costinești, Tulcea, Cetățeni, Popești, Poiana etc.) où il existe seulement quelques fragments. Certainement, il est évident que nous ne connaissons qu'une petite partie des amphores importées par les Géo-Daces.

En synthétisant la présence de différents centres producteurs dans les établissements des Géo-Daces nous allons obtenir la situation suivante : dans 152 établissements apparaissent des amphores d'un seul centre, en 34 établissements de 2 centres, en 24 établissements de 3 centres, en 15 établissements de 4 centres, 5 établissements de 5 centres et dans un seul établissement de 7 centres. A mentionner aussi la présence, dans 87 localités, de quelques fragments d'amphores, provenant de centres non-identifiés, fait qui peut influencer la statistique présentée ci-dessus. Nous considérons les pièces non-identifiées comme provenant d'un seul centre.

Si nous suivons la présence cartographique des amphores chez les Géo-Daces nous observons qu'elles se concentrent dans quelques zones géographiques. Le Dobroudja détient une position privilégiée, en comparaison avec les autres zones géographiques ; elle est entourée du Danube et de la Mer Noire, et sur son territoire il y a trois colonies grecques puissantes : Histria, Tomis, Callatis, voilà autant de facteurs qui vont contribuer à l'établissement de relations plus intenses entre les négociants grecs et la population autochtone. Dans ces conditions, il est tout à fait normal qu'on ait découvert ici des amphores grecques dans 88 localités, plus de 37% du tout, avec une densité particulière près du littoral, surtout des colonies grecques, près du Danube, et aussi dans la zone méridionale. De même on y a trouvé un nombre plus grand d'amphores et une plus grande variété de centres producteurs.

En ce qui concerne la provenance géographique des découvertes on observe une prédominance de celles méridionales (85 localités), par rapport à celles pontiques (64 localités).

Dans la Valachie une présence évidente se remarque le long du Danube, de Galatzi à Giurgiu, et ensuite, le long des rivières, dès l'embouchure, où il existe de véritables agglomérations, jusque dans les régions montagneuses, jalonnant de cette façon aussi, les voies de transport. C'est toujours ici que se placent les plus puissants centres gètes dans lesquels apparaissent des amphores en grand nombre et provenant de différents centres : Brailitza, Cetățenii din Vale, Gradiștea, Piscul Crăsani, Popești, Zimnicea etc. Ici, la prédominance des découvertes méridionales (82) par rapport à celles pontiques (32) est impressionnante.

Dans l'Olténie le nombre des découvertes est trop réduit-seulement 17-pour en faire des appréciations, et encore plusieurs proviennent de centres qui n'ont pas été encore identifiés.

Sur le territoire de la Moldavie, la prépondérance des découvertes méridionales (44) par rapport à celles pontiques (8) est également évidente ; mais il existe aussi un grand nombre d'amphores provenant de centres non-précisés.

	Centres / Producteurs		Nombre des localités
	Centres	Producteurs	
1	Rhode		84
2	Thasos		79
3	Sinope		49
4	Heraclée pontique		46
5	Cos		25
6	Chios		14
7	Knide		13
8	Chersonese		7
9	Samos, Lesbos		2
10	Paros		1
11	Olbia		1
12	Type Mende		3
13	Type Soloha		1
14	Centres inconnus	87	56 seulement des centres inconnus
			31 ensemble dsautres centres indetifies

Fig. 8. Hiérarchie des centres producteurs d'après le nombre des localités où elles ont été découvertes.

	Provinces / Centres		Do- brou- dja	Mol- daviae	Vala- chie	Olte- nie	Tran- syl- vanie	Totale
	Provinces	Centres						
1	Chios		10	1	3	—	—	14
2	Thasos		38	12	29	—	—	79
3	Rhode		25	22	29	8	—	84
4	Cos		5	6	14	—	—	25
5	Knide		5	2	6	—	—	13
6	Heraclée pontique		30	3	12	1	—	46
7	Sinope		28	4	15	—	1	49
8	Chersonese		4	—	3	—	—	7
9	Seulement des centres inconnus		11	20	16	8	1	56

Fig. 9. Répartition des divers centres producteurs par provinces historiques.

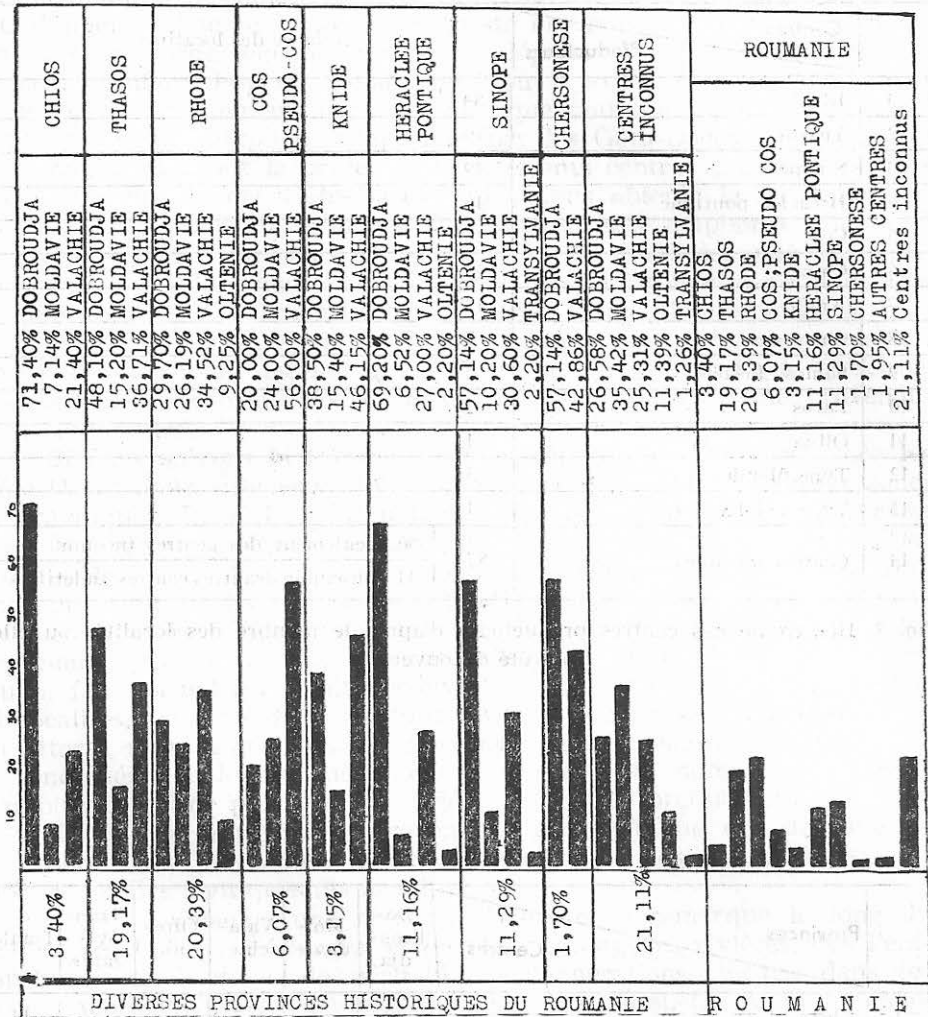


Fig. 10. Graphique représentant la répartition des types d'amphores en Roumanie ainsi que dans ses provinces historiques.

Les amphores thasiennes se concentrent dans la zone centrale-méridionale, tandis que celles de Rhodos dans celles centrale-septentrionale.

Dans le territoire intra-carpatique, en Transylvanie, nous avons seulement deux découvertes sûres de cette période, provenant probablement de l'échange entre les tribus. L'explication de ce phénomène par la décantation des vins et des huiles dans des outres ou des vases en bois⁹ au passage des Carpates est, selon nous, difficile d'accepter; tout d'abord puisqu'on ne pouvait pas garantir la qualité du produit et puis,

⁹ V. Eftimie, *op. cit.*, p. 206, note 44 et I. Glodariu, *op. cit.*, p. 32.

les amphores mêmes, en tant que récipients, constituaient une marchandise précieuse pour la population indigène.

Naturellement, nous ne pouvons pas totalement exclure l'importation des vins dans la zone intra-montagneuse, mais, dans ce cas elle a été extrêmement réduite, d'après les dernières données dont nous disposons.

Le facteur géographique — l'éloignement du Danube et de la mer, les montagnes — a constitué néanmoins un obstacle sérieux dans le processus de diffusion des amphores grecques dans cette zone. De même, par rapport à la zone extracarpatique des V^e—III^e s. av. n. è. le niveau de développement des communautés autochtones intramontagneuses a été plus réduit et ce fait n'a pas permis une absorption plus grande des produits grecs.

	CHIOS	THASOS	RHODE	COS	KNIDE	HERACLEE PONTIQUE	SINOPE	CHERSONESE	Centres inconnus	
										600 av. n. è.
										550 av. n. è.
										500 av. n. è.
										450 av. n. è.
										400 av. n. è.
										350 av. n. è.
										300 av. n. è.
										260 av. n. è.
										200 av. n. è.
										160 av. n. è.
										100 av. n. è.
										50 av. n. è.
										0

Fig. 11

	CHRONOLOGIE GENERALE	CENTRES PRODUCTEURS										NON DATE	TOTALE			
		VI-V	V	V-IV	IV	350-300	340-200	IV-III	III	III-II	220-180			II-I	II-I	I
1	CHIOS	3	-	-	3	-	-	5	1	-	-	-	-	-	-	14
2	THASOS	-	1	-	11	8	15	26	8	1	-	-	-	-	-	99
3	RHODE	-	1	-	-	-	-	2	11	25	14	8	6	4	3	84
4	COS	-	-	-	-	-	-	2	2	-	-	-	1	9	6	26
5	KNIDE	-	-	-	-	-	-	1	1	-	-	-	1	2	5	13
6	HERACLEE PONTIQUE	-	-	-	11	-	-	20	8	2	-	-	-	-	-	46
7	SINOPE	-	-	-	-	-	-	5	1	16	-	2	10	7	-	49
8	CHERSONESE	-	-	-	-	-	-	-	4	-	-	-	2	-	-	7
9	Autres centres	2	-	-	1	-	-	1	-	-	-	-	-	-	-	6
10	Centres inconnus	3	1	1	-	-	-	4	2	6	-	18	4	14	17	208
	TOTALE	8	3	1	26	8	15	63	34	57	14	28	21	34	31	654

Fig. 11—12. Graphique et schème de la chronologie général des amphores par centres producteurs.

En regardant les limites chronologiques de la pénétration des amphores grecques, Vasile Pârvan¹⁰ indiquait pour Thasos les IV^e—III^e siècles av. n. è., pour Rhodos les III^e—I^{er} siècles av. n. è., pour Knidos, les

¹⁰ V. Pârvan, *op. cit.*, p. 20.

II^e—I^{er} siècles av.n.è., datation acceptée aussi par Dumitru Tudor¹¹ qui, pourtant, suggère une baisse des importations rhodiennes après 167 av.n.è. lorsque Rome déclare Délos comme port libre, et il établit pour Heraclees Pontica les IV^e—III^e et pour Sinope les III^e—II^e siècles av.n.è.

En synthétisant, dans cette étape de recherche, la présence des principaux centres grecs, sur le marché géto-dace, nous allons obtenir la périodisation suivante, dont le manque de précision absolue nous sommes nous-mêmes convaincus, mais qui, en ensemble, peut offrir une image générale de ce problème (fig. 12).

Les premiers vins grecs transportés en amphores apparaissent dès le VI^e siècle av.n.è., et puis ils seront toujours présents jusqu'à la fin du I^{er} siècle av.n.è., mais dans des proportions et des zones variables.

Pour les VI^e—V^e siècles av.n.è., le nombre de localités et d'exemplaires est extrêmement réduit. Elles apparaissent surtout en Dobroudja et appartiennent à Chios, à des centres ioniens et microasiatiques, et à partir de la fin du V^e siècle av.n.è. Thasos apparaît aussi. A noter aussi la présence dès le VI^e siècle av.n.è. des amphores grecques au nord et au centre de la Moldavie témoignant des relations anciennes des Gêto-Daces de cette zone avec le monde grec.

A partir du IV^e siècle av.n.è., lorsque sur le marché gète vont s'imposer surtout Thasos et Heracleea Pontica, le nombre des localités, l'aire géographique et le nombre d'exemplaires connaîtront un accroissement important.

Aux III^e—II^e siècles av.n.è. l'aire de diffusion, la quantité et la variété des importations grecques vont de nouveau augmenter, surtout par la contribution de Rhodos, mais aussi par l'apparition de quelques nouveaux centres producteurs : Sinope, Cos, Knidos.

Pour les II^e—I^{er} siècles av.n.è., sauf les produits de Rhodos et de Cos on remarque la présence massive des amphores aux anses bifides, du type "Cos", dont l'origine n'est pas entièrement clarifiée.

Etant donné que le pourcentage des amphores timbrées est extrêmement réduit pour les II^e—I^{er} siècles av.n.è., il existe un grand nombre d'amphores non-identifiées, surtout quand elles sont découvertes par fragments. C'est ainsi qu'ils s'explique le grand nombre de découvertes non-datées ou bien datées entre des limites assez larges-6cas.

A partir du I^{er} siècle av.n.è., vers le milieu du siècle-on constate une baisse sensible du nombre d'amphores et de centres producteurs, due, d'une part à la situation complexe que traverse le monde grec par l'avancement des Romains dans les Balcani, et à sa politique vis-à-vis des centres producteurs, et, d'autre part, à la nouvelle orientation du commerce de la Dacie, vers l'ouest, vers le monde romain. Il faut tenir compte aussi de la politique romaine de déménagement des Gètes de la

¹¹ D. Tudor, *op. cit.*, p. 44.

¹² I. Glodariu, *op. cit.*, *passimus*.

Plaine du Danube à partir de la moitié du I^{er} siècle av.n.è.,¹³ la zone où les découvertes antérieures étaient extrêmement nombreuses.

En ce qui concerne la manière dont ces vins sont arrivés dans le monde gète, nous considérons que le problème doit être posé d'une façon différente, par centres, et la cartographie des découvertes, extrêmement suggestive, impose certaines conclusions.

Pour les centres producteurs du Pont Euxin, et nous sommes d'accord que surtout Callatis, et, puis Histria, ont constitué l'intermédiaire pour la majorité des produits. A l'appui de cette affirmation viennent les données historiques et les découvertes d'amphores. De toutes les découvertes provenant de Heracleea Pontica et Sinope (9), 58 se trouvent en Dobroudja et 20, à sa proximité, sur la rive gauche du Danube, donc un pourcentage de plus de 80% (fig. 5, 6). Au sud de la Dobroudja il existe une grande concentration d'amphores pontiques et, à partir des timbres on a pu identifier les routes sur terre qui partaient de Callatis et parcouraient cette zone vers la Valachie¹⁴. C'est toujours à Callatis, colonie fondée par Heracleea Pontica, qu'on a découvert plus de 700 timbres pontiques¹⁵.

Histria a joué un rôle important dans la diffusion des amphores thasiennes. Les produits de ce centre se concentrent en particulier en Dobroudja, dans la zone centrale-méridionale de la Moldavie et à l'est de la Valachie (fig. 3) aux IV^e—III^e siècles av.n.è., c'est-à-dire, justement où, à cette époque-là il y a une grande densité de monnaies thasiennes¹⁶. D'ailleurs les timbres thasiens représentent 30,9% du total des timbres découverts à Histria¹⁷.

Quant à Rhodos, les découvertes archéologiques peuvent suggérer aussi une diffusion propre de ses vins. En Dobroudja nous n'avons que moins de 30% du total des découvertes, en particulier dans la zone septentrionale, près du Danube, et ensuite au centre et à l'ouest de la Valachie, au nord-ouest de l'Olténie et au nord de la Moldavie (fig. 4). Cette répartition suggère peut-être un détour des zones dominées par les colonies pontiques dans le commerce des vins.

Pour les autres centres — Cos, Knidos, Chios etc. — le nombre des découvertes est assez réduit pour renoncer à des précisions de ce genre. A signaler, pourtant que les amphores de Cos et Pseudo-Cos apparaissent souvent avec celles de Rhodos, ce qui pourrait suggérer une diffusion commune¹⁸.

¹³ R. Vulpe, *Așezări getice din Muntenia*, Buc., 1966, idem, *Studia Thracologica*, Buc., 1976, p. 124—148.

¹⁴ M. Irimia, *Pontica*, 6, 1973, p. 65—66 ; C. Mușețeanu, C. Conovici, A. Atanasiu, *op. cit.*, p. 136.

¹⁵ M. Gramatopol, Gh. Poenaru-Bordea, *Dacia*, N.S., 13, 1969, p. 136. Pour les timbres de Sinope découverts à Tomis, de même que pour les timbres des autres centres, voir L. Buzoianu, *Pontica*, 14, 1982, p. 113—151.

¹⁶ Fl. Preda, *op. cit.*, p. 51, fig. 6.

¹⁷ M. Gramatopol, Gh. Poenaru-Bordea, *op. cit.*, p. 137.

¹⁸ C. Mușețeanu, C. Conovici, A. Atanasiu, *op. cit.*, p. 197, remarque valable aussi pour d'autres zones de la Roumanie.

Les produits grecs pouvaient arriver dans l'espace habité par les Géo-Daces par deux voies : a) par voie maritime et fluviale, et b) sur terre, du sud (par l'intermédiaire des Thraces et des Illyriens). Nous apprécions que la grande majorité a pénétré par le territoire de la Dobroudja, soit directement, soit par l'intermédiaire des colonies pontiques. Cette affirmation est imposée par le répandissement des découvertes : la grande majorité (plus de 200 du total de 235) se trouvent en Dobroudja, l'est de la Valachie et la Moldavie et le transport sur l'eau était préférable à celui sur terre à cause de la fragilité des amphores. Les navires pouvaient facilement pénétrer sur tout le cours du Danube depuis les Portes de Fer, fait illustré aussi par l'existence au bord du grand fleuve de presque 90 localités dans lesquelles on a découvert des amphores (plus d'un tiers) (fig. 2). Nous ne pouvons pas totalement exclure la possibilité de l'importation des amphores de la Moldavie par l'intermédiaire de Olbia, bien que les produits grecs du sud-ouest de l'Union Soviétique publiés par N. I. Onaiko¹⁹ se concentrent dans les bassins du Bug et du Nipre, étant très rares dans la proximité du territoire roumain.

Quant aux amphores de l'intérieur de l'espace carpato-danubien, comme on a déjà suggéré²⁰, lorsque nous parlons de l'emploi des rivières en tant qu'artères de répandissement des amphores, il faut comprendre surtout les vallées de celles-ci, éventuellement une voie combinée, peut-être surtout par terre.

Nous ne pouvons exclure non plus, pour le transport, l'emploi partiel et temporaire des grandes rivières intérieures — Prut, Siret, Olt, Arges — dans certaines parties et périodes et, évidemment, seulement sur les cours inférieurs. En ces conditions il est normal que les plus nombreuses découvertes d'amphores se trouvent le long des eaux courantes, puisqu'il y existait les plus nombreux établissements, étant connue leur dépendance des sources d'eau et il y avait les voies d'accès les plus favorables.

Le développement toujours ascendant des relations d'échange a mené à l'apparition de certains centres où on écoulait les marchandises, et leur apparition est due, soit à la position géographique, au carrefour des routes commerciales, soit à la richesse de la zone environnante, soit à ces deux facteurs également. Nous pouvons considérer comme centres autochtones d'échange les grands établissements géto-daces de Bradu, Brăilîta, Caraorman, Cetățenii din Vale, Gradiștea, Lunca Ciurei, Pietroiu, Poiana, Popești, Răcătău etc. où on a découvert de nombreuses et variées amphores grecques. Dans ces-centres, d'une façon plus ou moins permanente, peut-être à l'occasion des fêtes laïques ou religieuses et des foires avait lieu l'échange de produits entre les indigènes et le monde grec.

¹⁹ I. A. Onaiko, *Antični import v pridneprove i Pobuje v VII—V vv.do.n.e.*, Moskva, 1966, 70, p.+XXV pl.; idem, *Antični import v Pridneprove i Pobuje v IV—II vv.do.n.e.*, Moskva, 1970, 128 p.+XLV pl. Les deux volumes sont parus dans la collection Arheologija SSSR, Svod arheologiceskih istočnikov, DLI-27. Voir aussi le compte rendu de P. Alexandrescu, in *Revue archéologique*, Paris, 1974, p. 63—72.

²⁰ Fl. Preda, *op. cit.*, p. 41.

Nous pouvons supposer que la circulation des produits dans le milieu autochtone était assuré par les négociants indigènes, sans pour autant exclure la participation des négociants grecs, surtout au début. Ainsi nous pouvons apprécier que le nombre et le rôle des négociants se sont accrus en directe proportion avec le volume des produits apportés. De même, on a découvert des amphores grecques aussi dans des établissements ou des tombes appartenant à des populations qui ont vécu temporairement dans l'espace carpato-danubien-pontique : les Scythés et les Bastarnes (Lunca Ciurei, Chiscani etc.). En conclusion, l'importation des vins grecs chez les Géo-Daces de l'espace carpato-danubien-pontique a les caractéristiques suivantes :

1. — grand nombre de localités avec des découvertes — 235, presque toutes étant dans l'espace extracarpatique (à l'exception de 2 localités) ;

2. — permanente aux VI^e—I^{er} siècles av.n.è., avec deux périodes distinctes : réduite au VI^e — première moitié du IV^e siècle av.n.è. et nombreuse et variée depuis la seconde moitié du IV^e siècle av.n.è. jusqu'au milieu du I^{er} siècle av.n.è. quand elle commence à baisser ;

3. — grande variété de centres producteurs, avec une évidente prédominance des centres méridionaux par rapport à ceux pontiques ;

4. — l'existence des zones géographiques dominées par quelques-uns des centres producteurs grecs où, sans être exclusives, les amphores de ce centre dominant pendant certaines périodes ;

5. — centres d'échange et de diffusion, dans les zones environnantes, où on a découvert des amphores nombreuses et variées ;

6. — présence chronologique différente des divers centres producteurs :

— les VI^e—V^e siècles av.n.è. — Chios, quelques centres ioniens et microasiatiques ;

— les IV^e—III^e siècles av.n.è., surtout Thasos et Heraclea Pontica ;

— les III^e—II^e siècles av.n.è. Rhodos et Sinope ;

— les II^e—I^{er} siècles av.n.è. Cos, le type "Pseudo-Cos", Knidos.

Evidemment, en ce qui concerne l'importation des vins grecs dans le monde des Géo-Daces il reste encore beaucoup de problèmes à résoudre, pour l'ensemble que pour le détail également ; une estimation plus exacte du volume des vins importés, d'une chronologie plus fine, de l'identification de toutes les amphores par centres producteurs, etc. L'importation des vins grecs dont le principal bénéficiaire a été l'aristocratie autochtone, constitue un aspect important des relations économiques entre les Grecs et les Géo-Daces, relations ayant d'importantes conséquences économiques et socio-politiques sur les deux populations, qui ont coexisté pendant des siècles aux bords du Pont Euxin.²¹

²¹ Pour les relations entre les Gètes et les Grecs en Dobroudja, voir surtout, E. Condurachi, SCIV, 2, 2, 1951, p. 45—60 et D. M. Pippidi, *Contribuții la istoria veche a României*, Buc., 1967 ; idem, *Gètes, Grecs et Romains en Scythie Mineure*, dans le volume „*Assimilation et résistance à la culture gréco-romaine dans le monde ancien*“ (Travaux du VI^e Congrès International d'Etudes Classiques), Bucarest-Paris, 1974, p. 445—454.